MONTBELIARD

LA JOURNÉE

54e jour de l'année
Aujourd'hui : Saint Florent.
Demain : Saint Mathias.

Divers :

Pour les ordonnances urgentes, après 18 h. 30, s'adresser pharmacie Muller, à La Chiffogne.

Permanence C.R.L., route de Grand-Charmont : de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h.

Cours d'Allemand, Chambre de Commerce : à 18 h. 15.

Entraînement de sports :

Au F.C. Sochaux, stade Bonal :

— Section de volley-ball : de 18 h. à 20 h.

— Section de judo : de 18 h. à 20 h. 30, cours masculins.

Sociétés de gymnastique :

— La Gauloise : à 18 h., pupillettes ; à 19 h., jeunes filles ; à 20 h. 30, haltérophiles.

— Avant-Garde de Montbéliard : de 18 h. 15 à 20 h., garçons de tous âges.

Répétitions :

— De la batterie de l'Harmonie de l'Ecole d'Apprentissage Peugeot : de 18 h. à 19 h. 15.

— De l'Harmoine de Montbéliard (clairons), local des Halles, à 20 h. 30.

Cinémas :

COLISEE, à 21 h. : « Ces Dames préfèrent le mambo ».
LUX, 15 h. et 21 h. : « L'Eau vive ».
RIALTO, à 21 h. : « L'Amour comme la Femme le désire ».

ATTENTION... AUX COUPURES DE GAZ

La compagnie du gaz effectuant des travaux de canalisation, des coupures de courte durée dans la distribution du gaz, pourront se produire, rue Renaud de Bourgogne à la Chiffogne, au cours de la semaine du 23 au 28 février.

Les abonnés de ce quartier sont invités à surveiller leurs appareils d'utilisation, et plus spécialement les veilleuses.

SAMEDI AVEC LES ANCIENS DES COLLEGES TECHNIQUES

Le bal de nuit, organisé annuellement par les anciennes et anciens des Collèges techniques, aura lieu samedi prochain, 7 mars, dans les salons de l'Hôtel de la Balance, à partir de 21 heures.

L'ensemble René Pierre et ses rythmes a été retenu pour cette soirée ; il sera prudent de retenir les tables d'avance, auprès de la direction de l'Hôtel.

Les A. C. ont manifesté

Voici une vue des manifestants au monument lors de leur réunion, hier matin, dimanche.

Hier à midi, sur la place de la Gare, les A.C. et les Anciens Prisonniers de Guerre s'étaient donné rendez-vous pour organiser un défilé jusqu'au monument aux Morts, en signe de protestation contre les mesures prises à leur égard par le gouvernement et que l'on connait déjà.

Près de 150 personnes, environ, formaient un cortège précédé de 8 drapeaux voilés de noir, représentant les délégations des « Diables Bleus », des Anciens Combattants, des Déportés, Médaillés militaires, Anciens P.G., F.F.I., Chasseurs et de Rhin et Danube.

Après le dépôt d'une gerbe par M. Andréoli, président des A.C., une minute de silence fut observée. M. Andréoli prit la parole, faisant un exposé des faits reprochés au gouvernement, commençant par faire un historique des batailles et des sacrifices de ceux de 14-18.

M. Andréoli poursuivit son discours par ces mots : « A l'heure actuelle, les survivants de l'enfer sont considérés comme des géneurs par certains, alors que tout de suite après la guerre, ils étaient des héros. Nous procurons, par cette manifestation, un test démontrant notre mécontentement ».

« Tout est perdu si on ne se rend pas compte de ce qui se passe chez les Anciens Combattants. Il faut que le gouvernement agisse vite ».

Le discours terminé, les manifestants se séparèrent. Tout se passa dans le calme le plus complet. D'ailleurs, M. Andréoli précisa bien qu'il ne voulait, à aucun prix, troubler l'ordre public.

CENTRE RECREATIF ET CULTUREL DE SOCHAUX

Jeudi, à la salle de réunions de la nouvelle caserne des pompiers, à 20 heures, M. Janssens, du groupe spéléologique de la Pierre-St-Martin présentera et commentera le film de la Pierre-St-Martin.

Mardi 3 mars, salle de lecture de l'Hôtel N° 2, à 18 h. 15, début du Club du Disque (le jazz, des origines jusqu'à nos jours) ; audition de disques commentée. Entrée libre.

Ingénieur cherche logement

meublé, tout confort, 2 ou 3 pièces, à Montbéliard. Ecrire au n° 3995, Agence HAVAS, Belfort.

MONTBÉLIARD ET LE "DIAIRI" ont accueilli avec joie le groupe accordéoniste de Ludwisburg

Réception en mairie, mais avant de goûter au vin français, les Allemands de Ludwigsburg ont posé pour la photo traditionnelle avec leurs amis du « Diairi » sur les escaliers de l'Hôtel de ville.

L'élan sincère d'union entre Ludwigsburg et Montbéliard s'est à nouveau manifesté. En recevant l'un des groupes folkloriques de Ludwigsburg, « le Diairi » aura contribué à cette amitié et à cet intelligent désir de compréhension.

A leur tour, quand les Montbéliardais du « Diairi » se rendront au printemps, à Ludwigsburg, ils sauront apprécier le bon accueil qu'en cette même ville, plusieurs d'entre nous connurent déjà. Et ils en garderont certainement le même et excellent souvenir.

Aussi, fut-il absolument naturel que samedi, les rapports cordiaux qui s'établissent entre les deux villes jumelées de Ludwigsburg et de Montbéliard, soient soulignés par une réception officielle en notre Hôtel de Ville.

LA RECEPTION OFFICIELLE DE « L'HARMONICA - SPIERLING » DE LUDWIGSBURG

En effet, M. Eugène Ferrand, maire, entouré de ses adjoints, MM. Strasser, Billerey, Rietsch, entouré de ses conseillers municipaux, MM. Muller, Domon, Holler, Charpentier, Reverbori, Metthez, Cuny et de MM. Lamboley, secrétaire général de la mairie, Damotte, chef des travaux de la ville, H. Faivre, président d'honneur, Juillard, président du « Diairi », Leloup, président du S.I., Péchin, président de l'Amicale des sociétés de Montbéliard, etc....

M. Ferrand se fit un plaisant devoir d'accueillir au nom des Montbéliardais, le Groupement musical venu de la ville jumelle.

vraient se promener davantage... »

Après avoir remercié le Diairi de son invitation et dit sa gratitude au Président Juillard et à M. Malard, le Dr. Geeck exprima aux édiles montbéliardais le salut amical de M. le Dr. Franck, premier bourgmestre de Ludwigsburg et exalta la cordialité des liens entre les deux villes.

On trinqua ensuite, en dégustant ce que l'un des jeunes allemands qualifia aussitôt : « Ah ! ça c'est un bon vin de France... ». On croqua quelques biscuits, on regarda quelques photos qui avaient été prises en souvenir de la fête du jumelage des deux villes, en septembre dernier, à Ludwigsburg... Bref : ambiance vraiment et sincèrement sympathique, dont on ressent main-

LE GALA DE LA SOIREE

Dès 20 h. 30, les abords du Cinéma Lux étaient pris d'assaut par une foule considérable, parmi laquelle nombreux furent ceux qui durent s'en retourner la tête basse, n'ayant malheureusement pu avoir de place. A 9 heures, devant une salle comble, où l'on notait la présence de plusieurs personnalités locales et régionales, le spectacle commençait par un programme cinématographique de qualité, qui comprenait, outre un excellent documentaire sur les oiseaux de mer, un grand film récent : « L'Eau Vive », d'après un roman de Jean Giono, avec une remarquable interprétation de Pascale Audret.

Après le bain de soleil que procurait le film, avec ses splendides paysages provençaux, la seconde partie du programme nous ramenait à Montbéliard, et c'est devant son groupe rassemblé, tout chatoyant de couleurs et de broderies emperlées, que M. Henri Juillard, président du groupe folklorique « Le Diairi » remercia l'assistance d'être venue si nombreuse, remercia les personnalités, remercia également tous ceux qui avaient contribué au succès de la manifestation, organisée, comme on sait, dans le cadre du jumelage des villes de Ludwigsburg (Wurtemberg) et Montbéliard.

Peugeot - VILLE

SECURITE D'ABORD :

MANUTENTION.

Le transport de fardeaux peut s'effectuer à dos ou à bras d'homme ou au moyen d'appareils ou de véhicules appropriés. Il cause chaque jour de nombreux accidents, pourtant évitables en partie. Le porteur doit savoir comment soulever une charge, la transporter et la décharger sans faire de dangereux efforts, causes de hernies ou de déchirures musculaires. Les plus forts ne sont pas toujours les plus habiles et l'adresse compte beaucoup ici.

Le porteur s'enquerra toujours de la nature de la charge, surtout si elle est emballée, afin de se proteger efficacement contre les risques qu'elle peut présenter en suivant pour cela les conseils donnés plus haut. De même, au cours du transport, il veillera à éviter les chutes et les chocs. Quelle que soit la charge, elle sera toujours déposée sans brusquerie, même si elle est lourde et non fragile. Ne cherchez pas à épater la galerie en faisant saillir vos biceps et en voulant montrer que rien ne saurait vous arrêter. Soyez vous-même sans vouloir vous dépasser.

Il ne s'agit pas de compétition sportive et vous risqueriez, en agissant ainsi, de vous blesser et de vous faire moquer par vos compagnons. Si la charge est trop lourde, n'hésitez pas à demander de l'aide et, au cas où vous travaillez en équipe, harmonisez vos gestes avec ceux des autres compagnons. Obéissez aux ordres du chef. La discipline est ici une garantie essentielle contre l'accident.

LES DISCUSSIONS

DE PARIS

Vous le savez pour en avoir pris connaissance dans cette même rubrique la semaine dernière : entre les délégués des syndicats signataires des accords d'entreprises et les représentants de la direction générale, il a été question de discuter des salaires. Précisons que trois réunions se sont tenues à cet effet: mercredi, réunion des signataires ; jeudi, réunion préparatoire ; vendredi, réunion proprement dite en vue d'un accord.

UN PEU DE SPORT

Le comité du club des supporters du F.C.S., section usines, invite tous ses membres à assister, demain mardi, 24 février, à 20 h. 30, à un match de hand-ball à sept qui se disputera en la salle omnisports du stade Bonal et qui mettra aux prises le F.C. Sochaux renforcé à Borac de Banja Luka, champion de Yougoslavie 1958, fort de ses quatre internationaux.

Précisons que la Petite Harmonie de l'Ecole d'Apprentissage Peugeot, forte de soixante exécutants, prêtera son concours, sous la direction de M. Beckrich. Une heure trente de grand spectacle. Prix unique : 200 francs... et la salle sera chauffée.

AU COMITE CENTRAL

D'HYGIENE ET DE SECURITE

Les réunions du C.C.H.S., avec ses trente-sept membres, étant par trop lourdes, et faisant souvent double emploi avec les réunions de secteur, une modification pourrait être apportee en ce sens que chaque comité d'usine ait la personnalité civile prévue par le législateur, alors que le C.C.H.S. serait supprimé dans sa forme actuelle. Cependant, tous les mois, les agents de sécurité se réuniraient sous la présidence du chef de service pour examiner et transmettre les questions d'ordre général.

ON DEMENAGE !

A l'occasion de la dernière réunion du Comité d'établissement, des précisions ont été données concernant l'extension, le déplacement de plusieurs bâtiments et services du secteur des Fonderies, de même que l'aménagement sanitaire, chauffage, etc., toutes ces opérations devant être réalisées en 1959. Et déjà, et cela depuis vendredi dernier, modelage bois et menuiserie ont déménagé pour aller s'installer sous... un autre toit.

AUX CANTINES

A la demande des cantiniers, et après que plusieurs membres du Comité aient protesté, le prix des repas servis dans les cantines est passé de 150 à 175 francs, le prix du café au lait de 35 à 40 fr. Par contre, le quart de vin a été réduit de 5 fr. Et ceci compense un peu cela...

UN TRANSFERT

Il n'est pas question, là, d'un départ ou de l'arrivée d'un sportif coté. Il s'agit simplement du bâtiment du service médico-social qui serait mis à la disposition du Comité d'établissement, sauf, sans doute, une petite infirmerie qui s'est révélée nécessaire pour l'Emboutissage. D'ailleurs, son emplacement serait excellent si l'on tient compte de sa situation géographique.

DES MODIFICATIONS

La question des cités est venue également à l'ordre du jour du dernier comité d'établissement. Mais les améliorations à apporter représentent une dépense tellement élevée que la direction a décidé de moderniser l'ensemble des cités dans l'espace de dix ans, car il est prévu d'utiliser trente à quarante millions par an, et cela pour les besoins les plus urgents.

De plus, il est prévu d'évacuer, dans le courant de cet hiver, les familles se trouvant encore dans les petites cités du Maroc afin de les reloger dans de bien meilleures conditions.

Les autres cités du Maroc sont également appelées à disparaître un jour. D'ailleurs, elles sont inconfortables et mal situées. De plus, la direction envisage à terme de les supprimer car les améliorer coûterait fort cher pour de mauvais résultats. Leur situation juridique est d'ailleurs plus compliquée, étant donné qu'il s'agit de la Société Immobilière de Sochaux.

Championnat Inter - Usines :
FONDERIES BAT EMBOUTISSAGE 4 à 2
O. F. E. C. BAT CENTRAUX 1 à 0

— **Certains** joueurs, se considérant comme des vedettes, ne veulent jouer que les matches qui les intéressent ! C'est pourquoi nous jouons à neuf !

Tels sont les propos que nous a tenu un dirigeant des Fonderies. Il est même regrettable qu'un footballeur soit venu avec son equipement alors que, peu avant la rencontre, et sans motif valable, ce même footballeur laisse « tomber » ses camarades. Et puis, l'arbitre officiel faisait défaut également...

Jouée au terrain des Bréviers, cette rencontre avait bien mal débuté pour les Fondeurs qui, après quatre minutes de jeu, perdaient deux à zéro, ces deux buts étant l'œuvre de Reignier. Cependant, avant la mi-temps, Fonderies allait réduire l'écart par l'intermédiaire d'un... arrière de l'Emboutissage qui allait marquer contre son camp. En deuxième mi-temps, procédant par échappées, deux tirs décochés par les avants de Fonderies s'écrasaient sur les poteaux. Pourtant, le courage des Fondeurs allait être récompensé, attendu que Wasniewski allait inscrire le but égalisateur. Ce même joueur, peu après, marquait un troisième et un quatrième but, peu avant le coup de sifflet final consacrant le succès d'une formation qui n'a jamais joué battu et qui aurait mérité de conserver son titre de champion inter-usines, étant certainement la plus forte du lot. Regrettons, pour la forme, que ce championnat ne se dispute pas par des matches aller et retour...

Plus nombreux a été le public qui avait fait le déplacement du stade Bonal. Entre O.F.E.C. et Centraux se jouait, en effet, la place de premier et... le titre. C'est finalement O.F.E.C. qui a gagné, mais disons, en toute impartialité, que le résultat inverse eût été plus normal, les vaincus ayant dominé pendant quatre-vingts minutes. Grâce à ses puissants et athlétiques arrières, grâce à la belle partie fournie par son gardien de but, les Outilleurs réussirent toujours à s'imposer devant la fougue des Centraux dont certains éléments eurent le tort de jouer trop personnel. Au minimum, à défaut de victoire, les Centraux auraient mérité le match nul.

Si, dès le début du match, les Centraux dominèrent, un coup franc, tiré par un joueur de l'O.F.E.C., s'écrase sur la transversale. Puis Bataglia, blessé, va, pendant cinq minutes, laisser ses coéquipiers jouer à dix. Les Outilleurs ne procèdent que par échappées ; aussi le goal des Centraux intervient deux fois avec beaucoup de sûreté. Cependant, ce même gardien de but devra s'avouer battu à 6 minutes de la mi-temps sur un tir de Gigandet, facilement parable.

Pendant les quarante-cinq dernières minutes de jeu, les Centraux joueront souvent sur un but, mais, en trois occasions, le portier de l'O.F.E.C. sauvera des situations vraiment dangereuses. C'est grâce à lui, à Doriot et, à un degré moindre, à Korprobst que les Outilleurs battront les Centraux, ayant fait un grand pas vers le titre. Si, dans l'ensemble, les Centraux méritent des compliments, Bainier et Tourot ont été les deux meilleurs éléments de cette formation.

M. ANDREOLI, président des A. C. dépose une gerbe au monument aux Morts avant la manifestation.

A Sochaux, l'association familiale ouvrière fait le point...

Dans une circulaire adressée à tous ses adhérents, l'Association Familiale Ouvrière fait le bilan de son action sur le plan national et sur le plan local.

SUR LE PLAN NATIONAL

Allocations familiales. L'A.F.O. fait partie du cartel qui demande l'augmentation de 20 % en accord avec les administrateurs des caisses d'allocations familiales.

Allocation logement : Distribution des logements selon les vrais besoins, attribution à d'autres catégories (jeunes mariés, retraités).

Application du projet Gazier pour les remboursements de la Sécurité Sociale.

SUR LE PLAN LOCAL

Après avoir eu des réunions avec les représentants de « L'Union », M. le Maire de Sochaux, la commission des bâtiments et après avoir assisté aux réunions du conseil municipal, l'A.F.O. a été admise à parler au nom des familles.

AMENAGEMENTS EXTERIEURS

Les travaux d'aménagement ont démarré et une somme de 13 millions est prévue pour 1959. L'aspect des quartiers a déjà changé, mais il reste beaucoup à faire.

SECHOIRS

Le principe des séchoirs a été admis (ce qui ne l'était pas au début). Un premier séchoir est presque fini (l'avis des femmes est demandé, en ce qui concerne l'organisation, le nombre de fils et le nombre de familles utilisatrices).

REPARATIONS

C'est le point de vue le plus délicat. Une équipe d'entretien a été prévue, mais n'est pas encore constituée (Il ne faut pas que des travaux, mal faits au départ, soient réparés aux frais du locataire).

D'autres questions ont été résolues : La dératisation, par exemple, qui semble efficace, trois enlèvements d'ordures par semaine pour les quatre étages, le ramonage.

LE CONCOURS DE TOUS EST DEMANDE

L'action durant les six derniers mois, en plus des résultats matériels, a apporté une certaine expérience. Des efforts sont nécessaires pour résoudre les problèmes en suspens. Les idées de chacun sont à étudier.

Une participation plus active des femmes est recommandée. Faut-il envisager des réunions à leur intention ?

LOISIRS ET ACTIVITES CULTURELLES

Des activités culturelles sont à organiser par les familles qui, les premières, sont responsables de l'éducation de leurs enfants.

Il est envisagé de créer une section « Loisirs et Culture », (pouvant aussi bien intéresser les enfants que les adultes) avec différentes activités (sports, jeux, disques, photo, etc.). Les personnes qui peuvent être intéressées par ces questions peuvent en parler, soit à leur délégué de bloc, soit aux membres du bureau.

La volonté de rester unis, doit toujours être la même, car c'est tous ensemble qu'il faut travailler pour faire du « Nouveau quartier des Blocs » un coin de Sochaux où il fera bon vivre pour toutes les familles, car elles auront su s'unir et se soutenir mutuellement.

Réception à la Brasserie de Sochaux : Hum... quelle bonne bière ont été unanimes à dire les invités d M. JACQUET, samedi soir, à la brasserie de Sochaux.

M. Ferrand sut dire l'esprit amical dans lequel cette manifestation se déroulait, déclarant : « Entre nos deux villes, les liens se renouent plutôt qu'ils s'établissent... » Exaltant les vertus humaines de la musique et des arts, M. le Maire dit en substance : « Quand les artistes et les musiciens franchissent les frontières, c'est encore mieux, et par leur exemple, il faut espérer que dans l'avenir, le mot frontière n'évoquera plus l'idée de barrière ».

M. Ferrand, en rappelant la cordialité de l'accueil reçu par les Ediles montbéliardais à Ludwigsburg, dit à titre de réciprocité : « J'espère que de cette nouvelle rencontre, il restera quelque chose de profitable, et je souhaite entre votre ville de Ludwigsburg et la notre, une amitié toujours plus grande ».

M. Muller donna la traduction en allemand de l'allocution de M. Ferrand.

A celle-ci répondit le Dr. Geeck, président du groupe Harmonica-Spierling de Ludwigsburg, dont M. Muller traduisit ensuite les paroles.

— « Ce n'est pas seulement pour faire une excursion, que nous avons choisi Montbéliard, c'est pour resserrer aussi, comme nous le pouvons, les liens qui unissent nos deux régions... Dans une existence dominée par l'argent et sa possession on oublie trop ce qui touche au cœur... C'est pour cela que nous avons voulu venir à Montbéliard... pour témoigner que nous voulons vous rencontrer sur le chemin de la bonne volonté où les hommes detenant la véritable et réconfortante solidité.

A LA BRASSERIE DE SOCHAUX

Une autre bonne et plaisante réception marqua cette journée de bons échanges culturels. Elle revêtit un caractère amical.

Son cadre fut celui du toujours si sympathique salon de dégustation de la Brasserie de Sochaux où M. Jacquet, Président directeur général des Brasseries et Malteries de Franche-Comté, sait si bien recevoir ses visiteurs.

La cordialité régnait en cette réception. M. Jacquet, au nom des Brasseries, souhaita la bienvenue aux dames, demoiselles et messieurs venus de Ludwigsburg, soulignant le plaisir qu'il éprouvait par le fait que c'est à Ludwigsburg que Mlle Jacquet, sa fille, avait pu poursuivre ses études, grâce à l'Institut franco-allemand que dirige M. le Dr. Schenk. (D'ailleurs, Mlle Jacquet avait été l'une des étudiantes et étudiants français, invités d'honneur de la municipalité ludwigsbourgeoise, lors de la fête officielle du jumelage de nos deux villes).

On conçoit aisément que la réception à laquelle le personnel de la Brasserie de Sochaux sut donner tout le charme possible, laissera le meilleur souvenir chez ceux qui en furent l'objet.

Les échanges de bonnes paroles des personnalités présentes l'exprimèrent fort bien.

Aussi, saura-t-on particulièrement gré à la Brasserie de Sochaux d'avoir su ajouter à cette bonne journée, une note agréable entre toutes.

L'après-midi, après un repas succulent et copieux, dans la grande salle de l'Ecole des Douanes, les jeunes allemands de Ludwigsburg furent conduits en car jusqu'à Mandeure, où ils purent visiter les imposantes ruines de l'amphithéâtre romain, et constater les travaux qui ont déjà été entrepris pour remettre à jour ce qui pourrait devenir un haut-lieu du tourisme régional.

Peu après 17 heures, tout le monde se retrouvait à la Brasserie de Sochaux, où M. Jacquet, Directeur général, avait préparé, dans la salle de dégustation, une petite collation qui fut fort appréciée de nos amis allemands, experts en la matière, comme l'on sait. M. Jacquet, en un allemand remarquablement pur, dit à ses hôtes combien il était heureux de les accueillir, et que c'était d'ailleur double plaisir, puisque sa fille avait fait une partie de ses études précisément à Ludwigsburg. Durant une bonne heure au moins, la salle retentit du brouhaha joyeux des conversations, souvent menées à grand renfort de gestes suggestifs, quand il fallait pallier les insuffisances du langage.

Parmi les personnalités, on nota M. Debia, sous-préfet de Montbé liard, et Madame ; M. Eugène Fe rand, maire de Montbéliard, et Ma dame ; M. Lelache, conseiller géné ral du canton de Montbéliard, ain si que de nombreuses autres, don nous n'infligerons pas à nos lec teurs, la liste fastidieuse, persuadé par ailleurs, que ces notabilité n'étaient point venues là pour avoi le plaisir de lire leur nom dans l journal le lendemain ou le surlen demain, mais bien pour témoigne de façon active, concrète, leu intérêt pour des manifestations d ce genre, qui s'inscrivent non seule ment dans le cadre des échange culturels et amicaux entre deux ré gions historiquement parente mais aussi dans le cadre plus géné ral de la fraternité humaine.

Au début de cette seconde parti donc, le « Diairi » interpréta que ques chants de son répertoire, tré applaudis, parce que fort excelle ment exécutés d'abord et parce que pour beaucoup d'auditeurs, évei lant au cœur, la vieille fibre d l'amour du pays.

Venaient ensuite les musiciens d « Harmonica Spierling » de Lud wigsburg. Un substantiel ensembl d'accordéonistes, qui montrèren dès le premier morceau, une ma trise parfaite de cet instrumen difficile à manier quand il s'attaqu aux œuvres de vraie musique, e non plus aux seuls javas et pasc dobles du musette.

Les morceaux les plus apprécié furent, sans contredit, l'ouvertur de « Cavalerie Légère », de F. v Suppé, et la Sélection de l'o[illegible]tt « La Lune bleue ». (Si ma me[illegible]oir défaille au moment de citer ce t tre, qu'on veuille bien m'en excu ser !). Quant aux joueurs d'harmo nica, ils se taillèrent également u beau succès, en interprétant plu sieurs morceaux bien colorés, e surtout, le trio de jeunes gens qu exécuta « Orphée aux Enfers » e la « Danse Espagnole » parut mar cher avec sûreté sur les traces d célèbre trio Raisner.

C'est fort avant dans la nuit, r prit fin cette magnifique et ré fortante soirée, qui laissera cœur de tous les spectateurs, n que le souvenir d'agréabl ments, le sentiment que les res sont choses futiles, et q firait de bien peu, de visite les, de repas pris en com concerts populaires, par pour que les hommes de l lonté de tous les pays, c cette solidarité véritable monde moderne aurait tan

Réception en mairie. — M. FERRAND, maire, offre en souvenir au président du groupe accordéoniste allemand « Le Pays de Montbéliard ».